Association des seniors halluinois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Atelier du 24 novembre 2025

Pourquoi pas eux...

The place to be… comme on dit chez ces gens-là !

La semaine dernière on était au théâtre mondial des puissants qui parlent du monde comme s'il était un tableau Excel …

On peut à la fois regretter beaucoup de choses… et s'en moquer avec un certain plaisir, de la colère aussi.

L'entre-soi spectaculaire de PDG, milliardaires, chefs d'État, consultants, banquiers & traders… et très peu ou pas de travailleurs, de syndicats, de pays pauvres, de citoyens ordinaires.
Un monde discuté sans le monde.

Ce monde qui a encore faim, qui manque parfois cruellement d'eau et de soins, et même de toilettes !

Jets privés et voitures de luxe, hôtels à 2 ou 3000 € la nuit, bijoux et fourrures, les plus gros pollueurs parlent de climat, d'inégalités, d'éthique…

Et ils posent fièrement devant les Alpes majestueuses.

A la tribune un grand de ce monde, qui n'a de « grand » que cette épithète conventionnelle, et qui n'est peut-être même pas de notre planète, on peut sérieusement en douter, déverse sa bile, son fiel, son venin, sa haine, sa jalousie, et, surtout, son inculture et sa bêtise crasse.

Et l'aréopage de snobinards richissimes supporte respectueusement deux heures de cette logorrhée nonsensique et échevelée qui se moque d'eux, leur ment et les embobine.

Standing ovation… reconnaissons qu'elle aura été plus standing qu'ovation !

Le « grand » leur a pris deux heures de leur temps précieux.

Ce temps précieux qu'ils n'ont même pas au quotidien pour leur (petit) personnel, leurs amis, et leurs proches, et peut-être même leurs propres enfants….

Pendant ce temps-là, à 2500 km un autre pseudo-grand défie le monde.

Il attaque, envahit, tue, brûle et détruit avec un cynisme rarement égalé dans l'histoire.

Tout en brocardant les tyrans et les dictateurs qui l'ont précédé.

Selon lui il serait la victime d'un monde qui l'envie et le jalouse.

On l'aurait attaqué et envahi, et on tenterait de le détruire, et de le tuer.

Il appuie sur toutes les détentes et les mises à feu, en menaçant du pire, tout en réclamant la paix.

L'autre grand l'admire, l'encourage, le félicite et le flatte.

C'est à vomir, c'est le club des… « étrons libres » supers menteurs !

Pour l'instant on ignore encore lequel des deux tient l'autre par Dieu sait quel chantage

Objectifs obsessionnels de leurs délires, ils ont cette formule en commun : tout ce qui est à moi est à moi et tout ce qui est aux autres aussi !

Mais pourquoi cette colère ? Comme si ça ne suffisait pas.

Le monde est en danger, tout vacille.

Ces tyrans affichent une pêche et une santé éclatantes, insultantes même à un âge où, déjà, nombreux sont ceux qui nous ont quittés.

Certes ils bénéficient des meilleures attentions et des meilleurs soins, mais ça ne suffit pas à bien d'autres.

Ça me touche parce qu'un proche se bat pour sa vie.

Sa vie que le crabe a hypothéquée.

Aimant, bon mari et bon père, super papy, respectueux de la vie, sportif émérite et, entrepreneur accompli, il est toujours du côté du bon et du bien.

Il est plus qu'utile… pourtant le destin en juge autrement.

Dans le grand guignol de la frime et des étalages, le monde a décidé de préserver les pires, et d'user les meilleurs. C'est un scandale moral. Un système biologique au service des dominants.

Des malades sont protégés dans une bulle, ils sont à l'abri dans la leur, dirait-on.

Une bulle tellement déconnectée où les prédateurs règnent.

Une vie sans stress de fin de mois, de chômage ou d'expulsion. Contraste obscène.

La longévité n'est pas distribuée au hasard : elle est renforcée par le pouvoir, l'argent, l'accès aux soins, la capacité à vivre dans cette bulle de protection.

Les puissants vivent plus longtemps parce qu'ils ont bâti un monde qui les maintient en vie, pendant que les autres servent de chair statistique. Il n'y a pas de déserts médicaux pour eux.

La mort frappe les faibles, on dirait que l'histoire protège les puissants.

L'injustice comme moteur du système.

La génétique ne vote pas et la longévité devient un privilège politique.

C'est ça qui est insupportable : même la durée de vie est une inégalité patente.

Rire c'est résister. Essayons... tout en sachant qu'il faudrait ajouter une autre force.

Pierre Lamaire